

De Leves ce 11.^e May 1661.

12.

ACAD.
LUGD. BAT.
BIBL.

J'ay bien receu toutes celles dont il vous a plu se honorer,
dont la dernière est du 5.^e de ce mois. Son Al.^e Madame
a aussi bien eu toutes celles que vous luy avez escrites, & vous sçavez
grand gré de la continuation de vos avis, & est entièrement dans
vos sentiments; mais a encore les bras liés jusqu'à ce que nous
ayons la fin de nostre negociation en Angleterre, que nous attendons
par les premières lettres. Nous voyons bien par celles de nostre
friffier qu'on taschera encore de différer le rappel d'Ordart; bien qu'il
falloit l'approuver. Et vous en sçavez l'importance. On ne l'a pu
ordonner plus tost à cause de l'indisposition de Madame l'Electrice
qui a fort occupé Son Al.^e Madame, laquelle a aussi esté quelque
jour indisposée, ce qui a esté cause que je ne vous ay pu plus tost
envoyer l'ordonnance pour le payement des mille florins que vous
trouverez ci jointe, & j'escris au S.^r Dornon qu'il ayt à vous les pay
er sans delay, puis qu'il s'agit de satisfaire à vne lettre d'échange.
De vostre S. A. M. Ser crimet entérinmant à vous, & aux bons soins
de Monsieur vostre Filz.

Monsieur le Prince nostre petit aîné est toujours ici, en
très parfaite santé, Dieu merci; Il n'y a pas mal profité, sous l'œil
de son Père & sa Grandmere, qui ont le flatter point; et encore moins
Hug. 37.

ceux qui le gouvernement, et par la conversation de cette Cour, ou
il ne se trouve point d'Oris Librarian, comme sont les premiers
de la sienne. Il seroit bon qu'il fist un plus long séjour ici,
si cela se pouvoit avec les honnes graces du peuple de Hollande,
ou, au dit, qu'on se formalise, de ce qu'il n'a point esté au Resoit
de la Haye, & ne le sera peut estre a celui de Leyde.

En ce moment la Poste vient d'arriver, qui ne nous apporte point
de lettres d'Angleterre. Mais bien la copie de la lettre que le
Concil a écrite a M. Ousart touchant son rappel, a quoy nous
esperons qu'il obeira. Je suis

Consieur

S. A. Madame sera fort aise que
Monsieur votre fils, luy apporte son
eaux de senteurs ou parfumeries,
qu'elle aime fort.

tres tres humble & tres obeissant serviteur

Fr. Rivet.

e
in
nde,
s
oint
le
hou

